



L'îlot

25 Août
2018

Le Quotidien du Festival International du Film Insulaire de l'île de Groix



N°53

Au programme Aujourd'hui

Conférences sur les migrations:
12h00 avec SOS Méditerranée
à l'espace d'exposition de Port-Lay

**Débat : Le cinéma dans les îles,
de Groix aux îles Croates**
à 15h45 dans le haut Port-Lay

**Kino-Kabaret sur 3 jours
avec Canal Ty Zef**

Radio Balises en direct :

Tous les jours
de 12h à 14h sur 99.8

La librairie du FIFIG :
De 10h30 à 19h dans l'espace
d'exposition de Port-Lay.

Les expositions :
En accès libre de 10h à 19h
à Port-Lay et au Gripp.

EN SOIRÉE

Sur la scène du Tiki

19h00 : Ilyas Raphaël Khan - Tablboxing

21h00 : Remise des prix

Port Lay

21h15: In Situ - Cirque

Projection en plein air

22h00: Films réalisés par le Jury Jeune et Kinodoc

À l'Usine de Port Lay

22h00: Yoann Minkoff & Kriss Nolly - Blues Folk Beatbox

23h30: Krismenn - Beatbox breton

Au Cinéma des Familles

18h30: Soirée Luchino Visconti

Au menu

- ➔ Salade de tomates feta
- ➔ Tarte aux légumes
- ➔ Riz au lait, agrumes

ÉDITO

La promesse a des jambes, seul le don a des mains (proverbe allemand).

Beaucoup de promesses cette année... co-présidents et programmeurs avaient de grandes ambitions. Le résultat est à la hauteur : films et documentaires qui interrogent, qui passionnent, salles comblées, rediffusions multiples les festivaliers répondent présent et en redemandent !

Festival de cinéma mais aussi de musique, les concerts de cette édition sont des découvertes incroyables : Rachele Andrioli et Rocco Nigro qui ont fasciné le public, les envoûtants Ched Nuneta, et les joyeux drilles Andello Daddelli et I Picciotti. Au Tiki comme dans l'Usine Les danseurs se sont emballés avec les talentueuses Stadibalius ou Coco Sunshine, et pour les plus résistants il restait même le Bonobo !

La promesse d'une restauration à la hauteur de l'évènement est probablement la plus compliquée à tenir, mais cette année : on mange bien au Festival ! Qu'on se le dise !

Projections, concerts, mais aussi animations de toutes sortes, cette année pas de temps morts, les différents artistes présents et les expositions ont apporté le lien nécessaire, pour que l'ambiance soit au rendez-vous.

Le Fifig est bien vivant, suite à la fermeture des dortoirs de Port-Lay, les bénévoles groisillons sont venus prêter main forte et les propositions d'hébergement chez l'habitant ont permis de loger tout le monde.

La dernière promesse est celle de Dominique Yvon, Maire de Groix : la 20^e édition du Fifig aura lieu dans des locaux rénovés, magnifique promesse. Deux ans pour la tenir, c'est peu mais il pourra compter sur les nombreuses associations de l'île, sur les bénévoles comme sur les festivaliers pour la lui rappeler mais aussi le soutenir dans ce projet !

Promesse non tenue (il en faut) les bénévoles matinaux attendent encore les crêpes de Sylvain et Léo... :-)



On a filmé l'invisible

Retour sur Pellegrino de Ruben Monterosso
et Federico Savonito

Pour nous, à cet instant encore, le mystère du Pellegrino demeure.

Ce mont en surplomb de Palerme est, à l'instar de la Sicile, un lieu qui accueille pèlerins et migrants venus de la mer. Mais là-haut, lassù, la magie semble opérer. Son sanctuaire attire un public de toute origine ethnique, de toute confession, des croyants zélés aux simples promeneurs du dimanche. Les vieilles familles palermitaines le visitent aussi. Et chaque néo-Palermitain, avant de s'installer à Palerme, vient demander l'autorisation au Mont.

La caméra surprend les premiers arrivants : des Tamouls qui effectuent quelques rondes incantatoires.

Ce haut lieu de la révélation fut autrefois occupé par des moines ; puis à la faveur de la découverte d'ossements par les jésuites, le lieu se sanctuarisa. L'eau sacrée de Santa Rosalia, sa protectrice attire toujours autant de visiteurs et pèlerins.

Les Roms, eux, aiment y venir en famille, puis repartent au campement la voiture chargée du feuillage dédié à la célébration de leur saint patron Georges.

Capter la vie en ce lieu improbable a pris quelque quatre années aux réalisateurs, Ruben Monterosso et Federico Savonito nous ont tissé un fil d'Ariane qui devrait aider à ne pas se perdre.

La Nature, d'abord, car le Mont qui recense 50 espèces est un écosystème, le paradis des ornithologues.

La spiritualité, ensuite, s'incarne dans la personnalité du « mage » indou hanté par la quête de magnétisme de Santa Rosalia, et assurant que la sainte envoie à chacun son magnétisme extra-Ordinaire par les antennes tv... ses pratiques spirituelles sont filmées non sans recul et humour.

L'alchimiste, Esmeralda, à l'âme cabossée d'une maman endeuillée, nous conduit sur les sentiers des immortelles qu'elle récolte pour son alambic. Paracelse au jardin. Selon elle, purifier son âme est un travail d'alchimie, qui permet à chacun de participer à l'ordre secret de l'univers.

Et le laïc Fabrizio, le peintre qui partage avec nous sa quête de la mémoire à travers l'art, où "l'infini nous montre le chemin", nous confie-t-il dans le palais superbe où il habite, ou devant les sublimes fresques du plafond de la Chapelle, le génie de Palerme. Le mythe se développe dans la fragmentation de la réalité, la part de réel que chacun peut capter.

Ainsi, le Pellegrino apparaît comme le détenteur des fragments de notre mémoire ancienne.

Film magnifique et humaniste qui fascine à son tour par l'atmosphère intangible qui s'en dégage. On a vraiment filmé l'invisible ici.

À la rencontre du Jury Jeune



Depuis 2013, le Fifig s'associe avec l'association Les Tempestaires afin d'ouvrir le festival aux jeunes. Une compétition jeune public fut alors programmée, prétexte à montrer à un jury de collégiens une sélection de courts-métrages documentaires et fictionnels. Elliot, Jersey, et Lou-Li représentent le jury jeune de cette année le temps d'un entretien. Ils vont voir 11 courts-métrages documentaires et 6 de fiction afin de décerner deux prix ce dimanche.

PA_Coucou jury jeune, tout d'abord qui êtes-vous, d'où venez-vous ?

On est 7 Bellillois, 7 Groisillons, une Parisienne, une Chateaufortaise et un Bonoviste. Certains sont jury depuis trois ans. Chaque année de nouvelles personnes viennent se greffer au groupe, ce qui renouvelle les sensibilités, enrichit l'expérience de nouveaux points de vue.

PA_Comment se passe le choix des films, les discussions ?

On a une projection de deux heures tous les matins, après on s'enferme dans notre bureau pour faire un tour de table. On peut dire rapidement si on a aimé ou pas, argumenter. On prend des notes, ça permet d'entrevoir la diversité des ressentis face aux films qu'on vient de voir, et de préparer les discussions de l'après-midi. Après manger, on se retrouve donc, on parle plus précisément de chaque proposition, des pistes de lecture, des interprétations de chacun, des choix de mise en scène etc. Puis samedi nous voterons pour décerner les prix.

PA_Il me semble que vous réalisez un film ensemble ? Comment ça s'est construit ? Quelles thématiques avez-vous choisi d'aborder ?

A Pâques, on est partis faire un stage d'une semaine à Belle-île avec l'asso. On a eu 5 jours pour réaliser un film et... on l'a pas réalisé en 5 jours. Du coup on a repris le montage ces jours-ci à port Lay. Pour le sujet on s'est tous concertés, et j'ai parlé d'un article que j'avais lu récemment sur les 16 sexualités reconnues. Il m'avait surpris positivement, j'ai commencé à en parler au groupe puis on est partis là dessus. On voulait interroger les gens sur les sexualités, sur les constructions identitaires liées au genre, sur leur perception de la féminité et de la masculinité. C'était compliqué, on avait vraiment la volonté de couvrir un panel éclectique de personnes, mais une certaine partie des gens était en fait assez fermées ou fuyante. On cherchait les réactions sans que les personnes aient le temps de réfléchir. Pas forcément virulentes ou quoi, mais on souhaite saisir la spontanéité du rapport au sujet. Dans ce sens, la fermeture était aussi une réaction intéressante. Le film s'appelle *Q*.

Un autre film a été produit par les plus jeunes du groupe. Ils ont travaillé sur une prison pour adolescents à Belle-île, s'inspirant des nombreuses légendes et histoires autour de celle-ci. Le court-métrage s'appelle *Évasion Temporelle*. Découvrez les 2 films samedi à 22h.

SOS MEDITERRANÉE



De SOS Méditerranée, on connaît l'Aquarius, ce navire aux mêmes couleurs que les gilets de sauvetage. On imagine ces marins professionnels formés au métier de sauveteurs qui font le guet jour et nuit à la jumelle pour tenter de repérer une embarcation en détresse. Mais on connaît moins tous ceux qui œuvrent à terre pour permettre à l'Aquarius de repartir en mer sauver des vies humaines.

30 000 personnes secourues

«Une sortie de l'Aquarius coûte 11 000€ par jour» explique Rémi, bénévole au stand de SOS Méditerranée sur le festival. Les deux dernières années, 30 000 personnes ont été secourues sur l'Aquarius. Mais ces quatre dernières années, c'est 15 000 vies qui se sont englouties en Méditerranée. Pour recueillir les fonds nécessaires, les bénévoles à terre multiplient les interventions dans les écoles et festivals « Au festival du Bout du Monde, la buvette proposait de reverser la consigne des gobelets en plastique à SOS Méditerranée. On a récolté 13 500€ » explique Marine. « 95 % de l'association est financée par des dons privés. Et ce qui nous aide encore plus, ce sont les dons réguliers » explique Bérengère Matta, responsable Grand Ouest de SOS Méditerranée.

Comment s'engager ?

Et pour ceux qui voudraient s'engager humainement, l'asso recherche toujours plus de bénévoles à terre pour faire un travail de sensibilisation. Et puis elle recrute des marins de métier, prêts à embarquer sur l'Aquarius. Et puis, du côté de Médecins sans Frontières qui travaille main dans la main avec SOS Méditerranée, des médecins, infirmiers, sages-femmes et interprètes pour dispenser les premiers soins sur le bateau.



Rencontre avec Maud Veith, la photographe partie avec SOS Méditerranée en novembre 2017. Elle revient sur son expérience.

G _ Comment se sont passés les premiers jours à bord de l'Aquarius ?

MV_ Je m'étais déjà retrouvée sur un bateau mais jamais pour une mission humanitaire en tant que photographe. Un des trucs qui m'a vraiment marquée au début c'est quand il a fallu sortir les gilets de sauvetage qui avaient déjà servi à la rotation d'avant. Tout l'équipage faisait le nettoyage. Tu sors 1000 gilets et tu regardes un par un s'ils sont en bon état, comme sur une de mes photos. Là, je me suis rendu compte du nombre de personnes que cela représentait, de toutes ses vies qui sont passées entre nos mains, du symbole du sauvetage...

G_ Comment se passe l'attente ?

MV_ Il y a pas mal d'attente en effet parce que ça ne sert à rien de partir en mer s'il n'y a pas besoin. Une fois sur zone il y avait des veilles permanentes, des discussions VHF. Une nana faisait du gym-club, il y avait de la guitare. L'équipage a besoin de se connaître vite pour que cela fonctionne. Toute la journée, il y avait des entraînements au sauvetage : situation avec pantin dans l'eau, massage cardiaque, etc. Tout cela pour être prêt au moment du sauvetage, être moins impressionnés et réagir vite...

G_ Prête à repartir ?

MV_ Oui ! Une première fois et même si le contexte politique a bougé avec plus d'incertitudes, je repars la semaine prochaine. Je pense cette fois que j'aurais une position différente en tant que photographe et membre de la mission, c'est super intéressant aussi.

Propos recueillis par Garance.



Des gilets de sauvetage séchent sur le pont arrière de l'Aquarius.



Distribution des gilets de sauvetage



Le rêve du jour :
*« J'ai poursuivi mon rêve
 d'enfant toute ma vie :
 construire un village d'artistes
 en Nouvelle-Calédonie.
 Et je suis tout près d'y arriver !
 Le rêve c'est l'inconnu,
 c'est quelque chose qu'on voit
 mais qu'on ne peut pas toucher,
 comme les étoiles, comme
 le vent, c'est volatile. »*

Hiangjing Pagou-Banehote



Groix : Mafia mouillée - jusqu'au cou !



Lors du tournage des kinodocs avec Canal Ty Zef